

des *Archives Belges* qui devait paraître aujourd'hui même, et dans son délire, on l'entendait encore se préoccuper d'en assurer la publication à sa date habituelle.

Et c'est ainsi qu'il nous a quittés, s'oubliant lui-même jusqu'à son dernier soupir et n'abandonnant le travail qu'avec la vie. L'heure suprême venue, avec la même simplicité de cœur, avec la même vaillance héroïque dont il nous a donné tant de preuves, il a fait généreusement le sacrifice de ses rêves d'avenir et de ses joies de famille, et comme Frédéric Ozanam, à l'appel qui lui venait du fond de l'éternité, il a répondu : Me voici, Seigneur.

Alphonse Delescluse, ton vieux maître a surmonté sa douleur pour te rendre ce dernier témoignage. Repose en paix dans le sein de Celui dont tu fus le serviteur fidèle, et dont l'Eglise fera retentir tout à l'heure, devant ta dépouille mortelle, les promesses de résurrection et de vie.

Bibliographie d'Alphonse DELESCLUSE

- Biographie Nationale* publiée par l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.
t. xv : Nicolas (le chanoine), Nithard, Nizon ;
t. xvi : Sainte Ode, Sainte Odile, Saint Odulphe ;
t. xvii : Petrodensis, Pförtzheim.
Catalogue des actes de Henri de Gueldre, prince-évêque de Liège. (Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège, fascicule V.) Bruxelles. Office de Publicité, 1900. In-8° de xvi-467 pp. (En collaboration avec DD. Brouwers.)
Chartes inédites de l'abbaye d'Orval. (Publications in-4° de la Commission royale d'histoire de Belgique.) Bruxelles, Hayez, 1896. In-4° de xii-66 pp.
Nouvelles chartes inédites de l'abbaye d'Orval. (Id.) Bruxelles, Hayez, 1900. In-4° de ii-36 pp. (En collaboration avec K. Hanquet.)
Courrier belge, dans la *Revue des Questions historiques*, depuis 1893, t. LIII.
Le comté de Laroché et le tribunal de la paix ; une leçon au cours de critique historique de M. Kurth. Dans le *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. IX, pp. 263-272.
Une procession à Staveloten 1509. Ibid. t. VIII, pp. 367-370.
Les Archives de Vienne et l'histoire des gouvernements de Koenigsegg et de Prié. Dans le *Bulletin de la Commission Royale d'histoire de Belgique*, 5e série, t. VII, pp. 511-537.

I. COMPTES-RENDUS

139. C.-G. Roland. *Toponymie namuroise*. 4^e livraison, Bruxelles-Namur, Schepens, Wesmael, 1903. In-8° (*Annales de la Société archéologique de Namur*, t. XXIII.)

(pp. 481-654.) Voici M. le chanoine Roland arrivé, avec ce 4^e fascicule, à la fin du tome 1^{er} de sa *Toponymie namuroise*. Une table onomastique sur deux colonnes, ne contenant pas moins de 58 pages, atteste l'extraordinaire abondance des matériaux recueillis, classés et discutés par lui. Le présent fascicule nous apporte la fin de l'étude si originale sur les noms terminés en *-aus*, suffixe que l'auteur, à bon droit semble-t-il, entend distinguer de *-acus*. Vient ensuite une série de chapitres consacrés à l'étude des vocables affectés des suffixes *-onia* et *-ania*, *-ina*, *-inas*, *-issa*, qui sont des modèles de méthode et de critique judicieuse. Qu'il me soit pourtant permis de faire remarquer, à l'occasion du suffixe *-onia*, que M. Roland passe trop légèrement à côté des thèmes *Geldonacum*, *Bastonnacum* et *Nassonacum*, dont le troisième est garanti par des documents anciens et les deux premiers par les formes germaniques actuelles *Geldenaehen* et *Bastnach*. Ils suffisent pour attester que la désinence actuelle *-ogne* (latin *-onia*) n'est pas une forme gémme, qu'elle est due à l'apocope subie dès une époque reculée par ces noms d'origine celtique, et ils permettent de supposer qu'un phénomène semblable a pu se passer pour certains autres noms actuellement revêtus du

suffixe *-ogne*. Sur ce point, il ne me paraît pas que l'auteur ait ébranlé les inductions que j'avais faites dans la *Frontière linguistique*.

Avec le chapitre XII, nous abordons les *noms de lieux de l'époque romaine tirés du latin*. La liste en est remarquablement petite ; M. Roland ne trouve guère à relever que *Tabernas*, *Stabulis*, *Castritium*, *Chestreum*, *Campilo*, *Fraxinus*, *Petrosum Vadum*, *Petrarius*, *Secarius*, *Spicarius*, *Buxaria*, *Ferrarias*, *Fraxinarias*, *Frelarias*, *Frigidaria*, *Haslaria*, *Riparia*, *Sablonarias*, *Summaria*, *Taxarias*, *Tegularias*, *Vicaria*. Ces résultats concordent singulièrement avec ceux auxquels j'étais arrivé moi-même : la plupart des noms de lieux formés à l'époque romaine ont été puisés dans l'idiome celtique et non dans le latin. « Par contre, écrit par anticipation M. Roland, nous verrons le latin prendre le dessus à l'époque franque » (p. 542). En d'autres termes, au milieu des vicissitudes linguistiques par lesquelles notre pays a passé au haut moyen âge, la toponymie est toujours d'une langue en retard.

Je résume l'opinion que j'émetts ici, pour la quatrième fois, sur le livre de M. Roland, en disant que c'est le plus important travail de toponymie qui ait paru en Belgique depuis Grandgagnage. Il ne le cède en rien à ce dernier pour la rigueur de la méthode, et il l'emporte sur lui pour la richesse des résultats.

Godefroid KURTH.